

Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin n° 37 - 1^{er} trimestre 1997

BUREAU DIRECTEUR

Président fondateur : Colonel Georges Guingouin, Compagnon de la Libération, Libérateur de Limoges.

Présidents d'honneur : Alain Rodet, député-maire de Limoges; Jean-Claude Peyronnet, sénateur, président du Conseil général de la Haute-Vienne; Robert Savy, président du Conseil régional.

Président actif : Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon, 87000 Limoges, tél. 05 55 79 34 35.

Vice-présidents : Mme Thérèse Palan; MM. G. Cuisinier, Alphonse Denis, H. Dutheil, R. Duval, J.-C. Fauvet, L. Gendillou, L. Lebloys, J.-P. Morlon, G. Trayaud, chanoine Varnoux †, J.-M. Villeléger, Jean-Claude Garniche.

Secrétariat : Lucien Sage, Nicole Aymard, Henry Demay, docteur Albert Renaudie, Jeanne-Marie Berdasé.

Documentation historique : Alain Baron, Louis Chadelaud, André Couvidou, Jean Villegoureux.

Commission d'action pour la mémoire : Paulette Duquerroix, Marcelle Pénicaud.

Trésorier : Roland Mériciglier, 15, rue des Félines, 87100 Limoges.

Commissaire aux comptes : Richard Bardoulaud.

Ordre : Association des Amis du Musée de la Résistance, CCP 387-22 R Limoges.

ISSN 1141.6408.

Ainsi parlait le général de Gaulle...

Un trait essentiel de la Résistance française est la volonté de rénovation sociale. Mais il faut la traduire en actes.

Général de Gaulle. Mémoires de guerre (Le salut, p. 95).

Nous disons : Liberté, Egalité, Fraternité, parce que notre volonté est de demeurer fidèles aux principes démocratiques que nos ancêtres ont tirés du génie de notre race et qui sont l'enjeu de cette guerre pour la vie ou la mort. Nous disons "Libération" et nous disons cela dans la plus large acception du terme, car, si l'effort ne doit pas se terminer avant la défaite et le châtement de l'ennemi, il est d'autre part nécessaire qu'il ait comme aboutissement, pour chacun des Français, une condition telle qu'il lui soit possible de vivre, de penser, de travailler, d'agir, dans la dignité et dans la sécurité.

Discours du général de Gaulle à Londres,
le 25 novembre 1941.

La France a été trahie par ses élites dirigeantes et par les privilégiés...

Général de Gaulle à Londres, le 1^{er} avril 1942.

Faire en sorte que l'intérêt particulier soit contraint de céder à l'intérêt général, que les grandes ressources de la richesse commune soient exploitées et dirigées à l'avantage de tous, que les coalitions d'intérêts soient abolies une fois pour toutes...

Discours du général de Gaulle à Londres,
le 11 novembre 1942.

Il s'agit enfin de savoir si nous saurons sortir du chaos par une rénovation susceptible de rendre à la patrie sa grandeur avec les moyens de jouer le rôle éminent qui revient à son génie et, en même temps, d'assurer à tous ses enfants la sécurité, la liberté, la dignité, dans leur travail et dans leur vie.

Message du général de Gaulle au Conseil National
de la Résistance, Londres, le 10 mai 1943.

Oui, après la chute du système d'autrefois et devant l'indignité de celui qui s'écroule, après tant de souffrances, de colères, de dégoûts éprouvés par un nombre immense d'hommes et de femmes de chez nous, la nation saura vouloir que tous, je dis tous, ses enfants puissent désormais vivre et travailler dans la dignité et la sécurité...

Discours prononcé par le général de Gaulle à Alger,
le 14 juillet 1943.

Après cette guerre dont l'enjeu est la condition humaine, chaque nation aura l'obligation d'instaurer au-dedans d'elle-même un plus juste équilibre entre ses enfants.

Discours prononcé par le général de Gaulle à Constantine,
le 13 décembre 1943.

Nous voulons que ce soit l'Etat qui conduise au profit de tous l'effort économique de la nation tout entière et faire en sorte que devienne meilleure la vie de chaque Français et de chaque Française.

Au point où nous en sommes, il n'est plus possible d'admettre ces concentrations d'intérêts qu'on appelle dans l'univers des trusts...

Le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire
de la République,
à Lille, le 1^{er} octobre 1945.

L'avenir, il ne nous appartient que dans la mesure où l'on agit sur lui. Notre pays repartira demain, plus tard, dans cent ans, mais il repartira de nous seuls.

Le général de Gaulle devant les anciens déportés de Dachau,
à Vichy, le 6 mai 1956.

J'ai fait la guerre pour obtenir la victoire de la France et je me suis arrangé de telle sorte que ce soit aussi la victoire de la République... En son nom, pour son compte, conformément à son génie, mon gouvernement a accompli une immense tâche de rénovation... Rénovation économique et sociale : nationalisation des mines, du gaz, de l'électricité, de la Banque de France, des principaux établissements de crédit, régie Renault, comités d'entreprise, organismes des assurances sociales...

Le général de Gaulle. Conférence de presse au Palais d'Orsay,
le 19 mai 1958.

La seule querelle qui vaille est celle de l'homme. C'est homme qu'il s'agit de sauver, de faire vivre et de développer.

Conférence de presse du président de la République française,
Charles de Gaulle, à l'Élysée, le 25 mars 1959.

Il n'y a pas de politique qui vaille en dehors des réalités.

Allocution radiodiffusée du président de la République française,
Charles de Gaulle, le 14 juin 1960.

La France n'est pas à la remorque d'un autre état. Elle voit les choses avec sa nature, c'est-à-dire avec bon sens et fermeté. Elle entend bien poursuivre dans cette voie.

Le président de la République française, Charles de Gaulle,
à Limoges, le 20 mars 1962.

Vieille terre, rongée par les âges, rabotée de pluies et de tempêtes, mais prête, indéfiniment, à produire ce qu'il faut pour que se succèdent les vivants !

Vieille France, accablée d'histoire, meurtrie de guerres et de révolutions, allant et venant sans relâche de la grandeur au déclin, mais redressée, de siècle en siècle, par le génie du renouveau !

Général de Gaulle. Mémoires de guerre (Le salut, p. 290).

Les Amis du Musée de la Résistance du département de la Haute-Vienne

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs et Chers Amis,

Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos familles, de vivre l'année nouvelle le plus agréablement possible avec une priorité pour la santé et le nécessaire "pour se faire honneur" comme l'on dit en Limousin.

Identique à l'an passé, au verso, vous trouverez l'appel à cotisation pour l'année 1997, vous remarquerez que les tarifs restent inchangés malgré les charges de plus en plus lourdes que nécessitent la parution et l'envoi de nos bulletins trimestriels. Nous sommes conscients des difficultés pécuniaires éprouvées par nombre d'entre nous, et pourtant nous vous sollicitons pour donner la leçon d'histoire de la Résistance et la Déportation à vos enfants et petits-enfants afin qu'ils adhèrent. C'est ainsi que l'association fondée par le colonel Georges Guingouin perdurera. Par avance, nous vous remercions et vous prions de croire, Chers Amis, à l'assurance de nos très cordiaux sentiments.

Pour le bureau directeur,
Jacques Valéry.

N.B. : Que ceux qui ont déjà réglé leur cotisation ne tiennent pas compte du texte ci-dessus. La deuxième notice peut vous permettre de faire un(e) nouvel(le) adhérent(e). Grand merci.

Amertume

Portes jadis toujours ouvertes sur l'accueil,
On vous a refermées, claquées au nez du monde.
Sur l'hospitalité devenue moribonde,
Il nous faudra poser les tentures de deuil.
Les voix avec le temps se sont tuées une à une,
Ces voix qui nous vantaient de si beaux lendemains.
Mais l'oreille perçoit, déjà, dans les mointains,
L'impatience des loups qui hurlent à la lune.

C'est le temps de l'échec et du non-avenir.
C'est le temps du mépris et de l'indifférence,
L'âge d'or de la drogue et de la déchéance
Et la chute assurée pour les ans à venir.
L'insulte est de bon ton. L'on agresse et l'on cogne.
Certains tuent pour l'argent, un faciès ou un nom.
C'est le temps florissant des brutes en renom
Expertes dans les arts de la basse besogne.

Il souffle sur le monde un bien étrange vent,
Fringale de richesse et refus du partage,
Et l'on ne prête plus désormais que sur gage.
L'on ne sait plus donner, tout s'achète et se vend.
On acquiert un passé, un titre, une conscience

Et l'on se les façonne et modèle à son goût.
L'or a souventes fois comme un relent d'égout
Entre certaines mains gantées de l'opulence.

Scandale et calomnie se marient sans vergogne,
Spectacle soulevant les cœurs en rébellion.
C'est le temps en haut lieu des jongleurs de millions
Au mépris d'une France qui rogne et qui grogne.
Mais ce peuple blessé qui est las de souffrir
Et tente vainement de chasser sa misère,
C'est celui qui parfois fait de grandes colères.
France n'aurais-tu donc rien d'autre à lui offrir !

France rappelle-toi le temps où tes sauveurs,
Ceux des maquis, ceux de De Gaulle,
tous tes rebelles,
Te rapportaient la liberté sous leurs semelles,
De l'espoir plein leurs yeux, de l'honneur
plein leur cœur !
Rappelle-toi les Compagnons de l'au-delà,
Fusillés, déportés vivant dans nos mémoires,
Qui d'un même sang noble ont écrit ton Histoire !
Tant de moissons de vies pour en arriver-là !

Yvette Leroy-Joly.